

# LIAM GILL

Liam Gill est un champion de planche à neige sur des pistes en forme de demi-lune. Il a même participé aux Jeux olympiques. Il vient de la communauté Dehcho Dene de la Première Nation **ŁÍDŁÍ KŪ Ē** des Territoires du Nord-Ouest. Liam adore aider sa communauté et enseigner la planche à neige, car il sait que tout le monde n'a pas la chance de pouvoir en faire. Pour pouvoir voyager et s'entraîner, il a dû économiser beaucoup d'argent. Il a travaillé dur pendant quatre mois dans une ferme pour aller à son premier stage d'entraînement loin de chez lui. Il a même travaillé 15 h le jour de son anniversaire.

À l'école, Liam avait du mal à lire et à comprendre les mots rapidement parce qu'il est dyslexique. Mais il a été résilient. Ça veut dire qu'il n'a jamais abandonné, il était toujours prêt à essayer encore et encore. La planche à neige l'a aidé à croire en lui et à s'accepter. Il rêvait d'être aussi bon à l'école que dans son sport – il serait le meilleur! La planche à neige lui a permis de prouver qu'il était doué dans quelque chose, et qu'il pouvait être fier de lui.

Liam a dû relever des défis pour atteindre son rêve. Il n'y a pas beaucoup d'endroits dans le monde où on peut glisser sur une demi-lune, une sorte de gros bol en forme de U où on fait des sauts. Liam avait la chance d'en avoir une à 15 minutes de chez lui à Calgary, en Alberta. Pourtant, même si elle était tout près, il ne pouvait pas s'entraîner assez souvent. Il raconte : « Je n'y allais que quelques fois par an parce qu'elle était souvent réservée. Les compétitions étaient les seuls moments où je pouvais m'entraîner pour vrai ». Mais Liam ne s'est pas découragé, il a continué à s'entraîner et a même réussi à faire un saut double peu de temps après avoir appris à faire un saut simple! C'est là qu'il a compris qu'il pouvait aller loin.

Un peu plus tard, Liam a rejoint l'équipe nationale. « J'avais l'impression que mon rêve devenait plus proche chaque mois, à chaque camp d'entraînement et à chaque compétition. » Il espérait participer aux Jeux olympiques en 2026, mais il a pu y aller plus tôt, en 2022!

Liam sait qu'il a eu beaucoup de chance par rapport à d'autres sportifs qui vivent dans des régions éloignées. Maintenant qu'il est connu, il veut utiliser son histoire pour inspirer les autres et aider les communautés autochtones, surtout celles du Nord qui sont très isolées. Elles n'ont pas accès aux mêmes ressources que dans les grandes villes. Malheureusement, ça veut dire qu'il n'y a pas beaucoup de sportifs autochtones dans les grosses compétitions comme les Jeux olympiques.

PHOTO PAR LEAH HENNEL/COC



UNE HISTOIRE DE RÉSILIENCE



Liam a voyagé dans plusieurs communautés des Territoires du Nord-Ouest et a rencontré des enfants qui adorent la planche à neige et qui apprenaient vite et bien. Alors, il a eu une idée. Avec l'aide de sa famille et de ses amis, il a créé « Liam et ses amis ». C'est un camp spécial où il enseigne la planche à neige aux enfants du Nord, qui sont souvent autochtones. Ils peuvent ensuite partager leurs nouvelles connaissances avec leur communauté.

En faisant cela, Liam se sent plus proche de ses origines. Aider les gens l'aide à mieux comprendre qui il est. Il continue d'être un modèle et une inspiration pour les autres. « Je suis toujours dehors. La planche à neige me garde proche de la nature, et faire partie de différentes communautés a rendu ce lien encore plus fort », explique Liam.

Il est très fier de ses origines. Quand il a participé aux Jeux olympiques, il était le seul athlète masculin autochtone. Quand il a commencé à faire de la planche à neige, il n'avait personne comme lui. Maintenant, il est heureux d'être un modèle et de guider les autres. Il veut toujours s'améliorer pour donner le bon exemple.

Liam a des conseils pour ceux qui aimeraient suivre le même chemin. « N'ayez pas peur de demander de l'aide. Il ne faut pas avoir honte de ses difficultés. » Quand il était à l'école, il avait peur de dire aux professeurs qu'il avait besoin d'aide. Aujourd'hui, il regrette de ne pas l'avoir fait, mais il a quand même appris quelque chose d'important : c'est bien de pouvoir compter sur les autres et de faire partie d'un groupe. Être résilient ne veut pas dire tout faire tout seul, mais être capable de demander de l'aide quand on en a besoin. Liam croit que les défis peuvent nous rendre plus forts. Il faut suivre ses rêves, même s'il y a des obstacles.



# ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE

## OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

Le but de cette leçon est que les élèves puissent identifier et nommer au moins deux sports ou jeux traditionnels autochtones. Ils devraient également comprendre l'importance culturelle de ces jeux et faire le lien avec l'importance de la représentation autochtone dans le sport. Ils pourront également participer à une version d'un jeu autochtone pour développer leur esprit d'équipe et leurs compétences motrices.

## LIENS AVEC LE PROGRAMME

Apprentissage socioémotionnel, Éducation physique

## MATÉRIEL

- Photos ou vidéos représentant des sports et jeux traditionnels autochtones
- Histoire de l'athlète Liam Gill (un exemplaire par élève ou affiché à un endroit visible par tous les élèves)
- Espace ouvert pour les activités physiques
- Cônes ou craie
- Ballon ou poche

## QUESTIONS DE DISCUSSION

- Liam a parlé de l'importance de demander de l'aide quand on en a besoin. Vers qui peux-tu te tourner quand tu as besoin d'aide?
- Liam sait à quel point il est important de redonner aux autres. Comment peut-on redonner aux autres ou mettre du soleil dans la journée de quelqu'un? Crée une liste d'actions bienveillantes.
- La résilience signifie continuer à essayer face aux défis et aux difficultés. Liam a montré qu'il était résilient quand il a commencé son sport. Pense à un moment où tu as dû affronter un obstacle. Comment l'as-tu surmonté? Si tu n'as pas réussi à le surmonter, pense à ce que tu pourrais faire pour faire preuve de résilience et continuer à essayer.



## FAIRE LE LIEN

Après avoir lu l'histoire de Liam et les questions de discussion (facultatif), commencez la leçon en cercle. Animez une discussion sur le manque de représentation autochtone dans certains événements sportifs. Expliquez que nous apprenons aujourd'hui quelques sports et jeux traditionnels autochtones. Montrez des photos ou de courtes vidéos de certains jeux (ex. : crosse, jeu de cerceau et de poteau, danse traditionnelle, jeu du noyau de pêche ou serpent des neiges). Demandez aux élèves qui le souhaitent de partager ce qu'ils savent déjà sur ces sports ou jeux. Expliquez que les peuples autochtones du monde entier ont des jeux uniques préservés de génération en génération qui ont une grande importance culturelle. Prévoyez 15 à 20 minutes pour l'introduction.

## DISCUTER

Présentez aux élèves une version basique d'une course de relais inspirée de jeux autochtones tels que le relais de saut de pointe et le relais de marche de l'ours. Assurez-vous de bien faire la différence entre l'appréciation culturelle et l'appropriation. Si possible, invitez une personne autochtone pour diriger le jeu afin de permettre un apprentissage authentique. Rappelez aux élèves de toujours être sensibles et respectueux lorsqu'ils apprennent d'une autre culture. L'essentiel est que les élèves participent au jeu, travaillent ensemble et encouragent leurs coéquipiers.

- Divisez la classe en petites équipes
- Installez des marqueurs (cônes ou lignes à la craie) en zigzag à travers la zone de jeu.
- Donnez à chaque équipe un ballon mou ou un sac de haricots
- En style relais, le premier joueur qui porte le ballon ou le sac de haricots doit serpenter entre les marqueurs et revenir.
- Ils passent l'objet au joueur suivant jusqu'à ce que tous les membres de l'équipe aient terminé le parcours.
- Soulignez l'importance du travail d'équipe et des encouragements

## TRANSFORMER

Rassemblez à nouveau les élèves en cercle. Demandez-leur de partager leurs ressentis par rapport au jeu et au travail d'équipe (individuellement ou en équipe). Discutez du jeu et de ses similitudes ou différences par rapport à ceux qu'ils connaissent. Soulignez le fait que vous étudiez les sports et jeux autochtones parce qu'il est très important de représenter toutes les cultures dans le sport. Il est également essentiel de continuer à apprendre et de respecter les différentes cultures, traditions et jeux.



# REMERCIEMENT

Le Programme scolaire olympique canadien tient à remercier les personnes suivantes et à souligner leur contribution. Sans leurs efforts et leur créativité, ce projet n'aurait pas vu le jour.

REMERCIEMENT

## ATHLÈTES EN VEDETTE

Alexandria Loutitt  
Jesse Cockney  
Jillian Weir  
Liam Gill

## RÉDACTION

Sian O'Hara

## TRADUCTION

Elite Communications

## CONCEPTION GRAPHIQUE

Leticia Spence

